Théâtre Organic

présente

Le Langage des Cravates

Un clin d'oeil à Jacques Tati

Texte et Mise en Scène: Sophie Gazel

la NACELLE · DRAC · GOBIERNO DE ESPAÑA · MINISTERIO DE EDUCACIÓN, CULTURA Y DEPORTE · inaem INSTITUTO NACIONAL DE LAS ARTES ESCÉNICAS Y DE LA MÚSICA · LLLL institut ramon llull Llengua i cultura catalanes · 2012 · THÉÂTRE ORGANIC · calGras

Le Langage des Cravates

Texte et Mise en Scène Sophie Gazel

Avec MATTHIEU BEAUDIN, PABLO CONTESTABILE et VÉRONIC JOLY

Création Lumière: Pierre Montessuit
Création Sonore et «fausses Pubs»: Antoine Banville et Nicolas Fogel
Régie Son: Fabien Vandroy

Création graphique: Diana Rutkus
Photos: Stéphane Mermilliod et Juanita Boada

Et un remerciement à Juanita Boada qui nous a rejoint quelques jours en stage sur ce spectacle, pour faire un travail d'assistance à la mise en scène dans le cadre de son cursus universitaire.

Durée estimée 60 minutes

Sommaire

Synopsis p. 3

Note d'intention p. 4

Sur l'écriture du spectacle p. 5

La place de l'histoire et de la parole p. 6

Un traitement particulier de la matière sonore p. 7

L'équipe artistique p. 9

Le Théâtre Organic p. 11

Synopsis

Synopsis

En société nous portons tous un masque, un costume, une «cravate».

Dans une veine burlesque et absurde, qui rappelle l'esprit et l'univers de Jacques Tati, **«Le langage des cravates»** décortique nos difficultés à communiquer dans une société soumise au pouvoir d'un chef qu'on finirait par fabriquer soi-même...

Le spectateur est accueilli dans le décor aseptisé d'une salle d'attente d'entreprise moderne avec en fond sonore une musique douce qui tourne en boucle. Deux hommes et une femme attendent qu'on veuille bien s'occuper d'eux...

Note d'intention

«Le langage des cravates» est une pièce que j'ai écrite en Espagne en 2012, alors que le pays faisait face à une grande récession depuis 2008. La crise financière mondiale, qui s'est propagée à partir des États-Unis, a sérieusement remis en cause la situation de l'Espagne et affecte tous ses territoires, secteurs et milieux économiques, destructurant les budgets des ménages, avec des effets qui rappellent ceux de la crise de1929.
Depuis la Révolution Industrielle jusqu'au milieu du XXème siècle, l'industrie est à la base du système capitaliste.
Cependant, depuis les années 70, on assiste à l'émergence d'un nouveau type de capitalisme, non plus basé sur l'industrie mais sur la finance.
Ce capitalisme financier désigne un monde déconnecté de «l'économie réelle», qui accorde à l'actionnaire une importance largement excessive.
C'est dans ce contexte que j'ai souhaité créer une pièce burlesque qui parle de notre monde.

Si de nombreux documentaires et écrits font un état des lieux remarquable pour analyser la situation économique mondiale, pour ma part j'ai choisi l'humour pour parler de notre monde.
Enfant, j'ai découvert Jacques Tati, Jour de fête et Mon oncle qui m'ont marqué suffisamment pour qu'adulte je cherche dans cette direction en terme de langage théâtral. Pour cette pièce je me suis demandé ce que pourrait être aujourd'hui un langage burlesque pour parler des absurdités de notre monde, notre difficulté à être simplement nous mêmes dans un monde de plus en plus codifié qui offre la part belle aux marques, aux apparences, à l'image, aux étiquettes.
Je me suis intéressée aux nouveaux modes de managements, à la dictature des statistiques et aux tests-à-l'embauche qui oublient la particularité de chaque individu et qui cherchent à uniformiser l'espèce humaine.
Je suis allée vers une écriture à prendre comme un assemblage ludique, qui fait la part belle au rire, à l'humour décalé ainsi qu'à notre capacité à savoir rire de nous-mêmes. Cette écriture s'appuie sur un langage qui "switch" en permanence du français à l'anglais, "on ne réduit pas, on stretch; on ne surveille pas l'heure, on timekeep; on n'a pas des données, on a des inputs».
Elle utilise la forme des jeux de rôles où l'un se prend pour le manager idéal et les autres jouent aux employés modèles. Et comme la plupart des concepts viennent du Japon dans le monde de la production, j'ai fait de ce fantasme un terrain de jeu idéal pour flirter avec l'humour absurde.
Je pense que ce recul sur nous-mêmes, possible grâce au rire, nous permet aussi d'agir sur le monde et sur nos atavismes.

Sur l'écriture du spectacle

Je prends le mouvement et le geste comme base de travail et comme ancrage essentiel qui touche au rythme même du vivant et qui précède la parole. C'est par notre corps que nous prenons connaissance du monde qui nous entoure et que nous appréhendons les actions humaines.

Le corps est capable d'exprimer ce qu'on veut montrer mais aussi ce qu'on veut cacher. Il s'agit d'une écriture de plateau avec les comédiens, une écriture qui s'écrit et qui s'invente au fil des répétitions. Ce qui m'intéresse à travers cette forme d'écriture c'est d'inventer avec les comédiens un langage corporel et gestuel qui raconte les obsessions, les manies, la gêne, la peur de l'autre, le corps social et le corps intime pour mettre en évidence le caractère codifié et parfois absurde des relations humaines dans nos sociétés modernes.

Un langage qui exprime plus en disant moins. A travers cette forme d'écriture c'est le spectacle qui génère ses propres règles. Pour ce travail, mon souci est de garder une grande distance avec la caricature, ce qui m'intéresse c'est la stylisation. Le quotidien fait disparaitre la particularité des êtres humains. Ce qui m'intéresse c'est de capturer la particularité de ces personnages pour parler d'humanité.

La place de l'histoire et de la parole

Les personnages n'ont pas une histoire à nous raconter mais de situations en situations ils nous racontent notre monde.
Il est essentiel pour moi de privilégier un théâtre **métaphorique et stylisé pour éviter la direction du théâtre sociologique, psychologique et naturaliste.**

J'aime l'idée que pour ce travail, le texte soit à prendre comme un matériau organique et sonore (les textes qui patinent, les difficultés d'élocution, les borborygmes...) qui nous ramène encore à la difficulté de la relation aux autres, cette difficulté d'adaptation au réel, toutes ces trahisons du corps, que le corps social n'arrive jamais à effacer.

C'est aussi parfois un langage d'onomatopées, uniquement compréhensibles dans le contexte immédiat où elles sont prononcées.

Un traitement particulier de la matière sonore

Dans nos sociétés ultra-modernes, nous vivons dans un monde envahit par les bruits de toutes sortes. Nous devons nous adapter à des nuisances sonores où que l'on aille, que ce soit dans des lieux publics ou privés, qui nous imposent des messages permanents (slogans, publicités, informations, musique, radio ...) dans les supermarchés, les salles d'attente, les bars, les magasins ou dans des lieux public tels que les gares, le métro...

> L'être humain a une telle capacité d'adaptation qu'il ne fait plus attention; il ne prend plus le recul nécessaire pour réaliser la gêne occasionnée et l'impact sur notre système nerveux.

Dans cette salle d'attente, je souhaite mettre en exergue cette réalité, mettre en scène tous ces éléments sonores et jouer avec les nerfs du public, de façon raisonnable mais suffisamment pour qu'il développe une réflexion sur le sujet.

Le Langage des Cravates

L'équipe artistique

Sophie Gazel Mise en scène

Metteur en scène et pédagogue depuis 2001. Elle se forme au théâtre à Londres à l'**Ecole Internationale de Philippe Gaulier** et suit différents ateliers dirigés par **John Wright** et certains membres du **Théâtre de Complicité.**
Riche de cette expérience pluri-culturelle (pas moins de 16 nationalités différentes dans sa promotion à l'école de Philippe Gaulier), elle privilégie les voyages et réalise ses premières mise en scène en Espagne puis à Buenos Aires, en Argentine.
En France, elle se rapproche des pédagogues de **L'Ecole Internationale Jacques Lecoq** pour organiser des conférences et des stages en France et à l'étranger, notamment avec **Jos Houben, Paola Rizza, Norman Taylor, Alain Mollot...**
Elle suit en parallèle des études universitaires en théâtre à Caen puis à Paris (Censier). En 2005 elle crée avec **Pablo Contestabile le Théâtre Organic** et le **Festival International des Traditions du Jeu de l'Acteur** en Argentine à Buenos Aires, qui compte 14 éditions à ce jour.
Elle dirige depuis 2001 des stages en Espagne à Barcelone, en Andorre, en Argentine,en France. Sa spécialité est un travail orienté vers la notion de groupe, le lien, la complicité, l'écoute, les dynamiques du jeu dans n'importe quelle situation dramatique et pour n'importe quel style donné. Elle y associe la pratique de l'improvisation, essentielle au concept de l'acteur-créateur qu'elle défend aussi bien en tant que metteur-en-scène que pédagogue.

C'est d'ailleurs à partir de ce travail d'improvisation qu'elle propose lors de ses formations, qu'elle s'oriente vers l'écriture de plateau et développe de création en création, une écriture et un univers personnel. A travers son travail, elle défend un théâtre d'engagement physique qui questionne en permanence l'articulation entre le corps, les actions physiques, les émotions et les mots. Elle joue avec les croisements et le mélange des disciplines artistiques pour révéler l'identité de l'individu contemporain et joue avec la transversalité pour montrer la pluralité du monde et la richesse de la pensée des Hommes.

Repérée par Mickaël Le Bouëdec de la Drac Ile-de-France lors des représentations du **Monte-Plats et de Music Hall** de Jean Luc Lagarce en 2008 et 2010, elle rentre un peu plus tard dans le réseau des théâtres du **Groupe des 20** avec sa pièce **Ils ne mouraient plus... mais étaient-ils encore vivants?**, sélectionnée en Juin 2014 pour participer aux «Plateaux du Groupe des 20».
Pour cette même création, elle recevra l'appui de **La Maison des Métallos** à Paris,qui organisera les premières lectures du projet et **l'Aide à la Production Dramatique de la DRAC Ile-de-France**, en 2015. Elle sera alors programmée dans différents théâtres subventionnés de la région parisienne, notamment Le Théâtre des Sources, **le Théâtre de La Nacelle, le Théâtre des Ulis, La Grange Dîmière, ainsi qu'en Avignon 2014, pour une date, sur l'Ile de la Barthelasse dans le cadre du Festival Contre Courant, en partenariat avec le Festival d'Avignon.**

En parallèle se joue une autre de ses pièces, créée en Espagne, **«Le Langage des Cravates»**, sélectionnée par la **Red de Teatros Alternativos en Espagne**, entre 2012 et 2013, pour participer à la tournée nationale espagnole de ce réseau de diffusion public. Ce spectacle sera accueilli en version française, avec une équipe française, en résidence de création cet automne 2016 et hiver 2017 au **Théâtre de La Nacelle** à Aubergenville, résidence financée par la **Drac Ile de France**, puis au **Théâtre de Chaoué** à Allonnes, près du Mans. Ce spectacle sera également programmé dans ces deux théâtres sur la saison 2017-2018.

Les acteurs

Les acteurs

Pablo Contestabile est né a Buenos Aires en Argentine. Comédien et musicien. Il a commence sa formation théâtrale en Argentine avec Guillermo Angelelli, disciple de Eugenio Barba, en France avec Carlo Boso, Norman Taylor, Haim Isaacs, Tapa Sudana, Paul André Sagel, Mas Soegeng et à Londres à l'école internationale de Philippe Gaulier et avec les membres du Théâtre de Complicité. Il crée avec Sophie Gazel le Théâtre Organic en 2001 et organise tous les ans le Festival International de Formation de l'Acteur a Buenos Aires. Il joue dans les créations de Sophie Gazel et du Théâtre Organic et dans différentes compagnies françaises, la cie Awa et la Cie des Frères Kazamaroffs entre autre. Chanteur et musicien (accordéon et bombo), il joue dans différents spectacles musicaux et crée le groupe Atchalaï en 2012 avec un répertoire de musiques folkloriques argentines et de tango.

Matthieu Beaudin C'est par le piano qu'il a commencé le théatre, par le théatre qu'il s'est mis à danser, par le mouvement qu'il découvert le clown, et par le clown qu'il a retrouvé les musiciens, les comédiens et les danseurs.

Il a joué du piano et de l'accordéon pour accompagner les acteurs de la cie La rumeur, ou on pratiquait le théatre-danse, il y est resté plusieurs années, laissant finalement le piano au profit des textes de henri Monnier, Paradivino, Marivaux, crimp... ou de créations théatres dansés, au lendemain de cette rencontre aucun problème n'a été réglé, le lendemain non plus. il a joué parallèlement des spectacles pour enfants avec la cie Soleil sous la pluie, participé à la création de la cie terrain Vague, Non lieu, Faire Part... puis il a découvert le clown avec la cie du moment, il vient de finir la formation proffessionelle du samovar, et rejoue de l'accordéon élctronique dans un groupe de musique improvisée, Nazzazzan.

Véronic Joly Diplômée de l'Ecole Jacques Lecoq et comédienne à la Jacquerie depuis 1996, elle joue dans de nombreux spectacles sous la direction d'Alain Mollot. Elle joue aussi avec le Théâtre du Frêne, Philippe Découflé, L'art Eclaire, Kokoya International, Artouchaud, La belle idée, Le Plateforme théâtre, Julie Ferrier. Elle met en scène des spectacles pour les jardins avec l'EPCC de Picardie, pour la rue avec Artouchaud, pour le cirque avec Décalage à Prague.

De 1991 à 2009 c'est l'une des comédiennes d'improvisation phare de la LIFI, dont elle se voit confier la direction artistique de 2000 à 2009. Elle crée de nombreux spectacles, interventions et ateliers de recherche sur le théâtre improvisé. En 2009 elle est la co-fondatrice de la Ligue Majeure d'Improvisation, LMI. Elle participe à la conception de trois spectacles improvisés et produit des spectacles à la Cigale.

Au sein du collectif Jacquerie, elle adapte et met en scène La vie est belle pour les ressuscités de Léonid Andreïev, Cabaret Monty-Python d'après les Flying-Circus. Elle a joué dans Danemark, la Tragédie d'Hamlet, la dernière création du Collectif Jacquerie. Elle est par ailleurs clown au "Rire Médecin".

Présentation du Théâtre Organic

Théâtre Organic, compagnie franco-argentine fondée par **Sophie Gazel et Pablo Contestabile** est composée d'artistes français, espagnols et argentins. Les activités de la compagnie s'articulent autour de la création, la formation et les échanges culturels.

En matière de création, **Théâtre Organic** défend un théâtre du corps qui n'exclut pas le texte mais qui cherche en permanence les articulations entre le corps, les actions physiques, les émotions et les mots.

A travers nos créations nous aimons questionner nos origines, nos cultures; jouer avec les croisements et le mélange des disciplines artistiques pour révéler l'identité de l'individu contemporain, jouer avec la transversalité pour montrer la pluralité du monde, la richesse de la pensée des hommes et défendre la poésie du geste et des images. Nous avons la chance de circuler et de créer sur trois territoires, en France, Espagne et Argentine et de rencontrer ainsi des publics diversifiés.

En matière de formation professionnelle, **Théâtre Organic** organise régulièrement des stages dirigés par des intervenants représentatifs du paysage théâtral contemporain et des traditions de l'acteur en Europe et dans le reste du monde.

A travers la formation, ce qui nous intéresse c'est tenter de tisser des correspondances entre différents registres et codes de jeu pour permettre à l'acteur, toutes origines confondues, de trouver une nourriture à ses interrogations, ses attentes, ses aspirations dans la pratique quotidienne de son apprentissage et de son métier.

Pour cela, nous défendons le métissage culturel qui participe à cet effort dans l'acte théâtral. Chaque année depuis 2005, nous organisons le **Festival International des Traditions du Jeu de l'Acteur à Buenos Aires**, dont le but est de réunir des intervenants et des participants de cultures différentes afin qu'au-delà de l'aspect pédagogique puisse naître un éclairage différent sur la pratique théâtrale a travers le monde. Au-delà de son appartenance a une autre culture et une autre langue, l'acteur étranger apporte un autre corps et une autre relation aux mots, un engagement et une présence différents.

Entre l'année 2005 et 2015, ces rencontres ont réuni une trentaine de nationalités différentes parmi lesquelles: l'Australie, l'Islande, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, l'Islande, Israël, le Portugal, le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Venezuela, le Pérou, l'Uruguay, l'Equateur, l'Angleterre, la Grèce, le Mexique, les USA, la Belgique, la Suisse et bien entendu la France.

Si **Théâtre Organic** devait se définir un objectif ce serait sûrement celui de créer du lien. Liens entre les cultures, entre les publics, entre les disciplines artistiques et les artistes.

CONTACTS

Théâtre Organic
Bureau des associations du 9éme arrondissement
54 rue Jean Baptiste Pigalle
Boîte N°65
75009 Paris
06 61 84 96 86

Directeurs Sophie Gazel et Pablo Contestabile

theatre.organic@gmail.com
www.theatre-organic.com

Le Langage des Cravates a reçu le soutien de Cal Gras,
du Ministère de la culture Espagnol INAEM, de l'institut Ramon Llull,
de la Red de Teatros Alternativos et en France
du Théâtre de la Nacelle et de la Drac Ile de France.